

**Convention de l'Enseignement Catholique**  
**Samedi 30 avril 2016**  
**Les Oudairies**  
**Homélie de Mgr Alain CASTET**

Bien chers frères et sœurs,  
Bien chers frères et sœurs dans le Christ,

Au terme de cette belle après midi de réflexion, il est bon de nous asseoir quelques instants et de nous laisser enseigner par la Parole de Dieu. Le beau chemin que nous avons accompli pendant ces derniers mois peut évoquer cette première assemblée qui, à Jérusalem, s'interroge sur l'avenir de l'Eglise. Les débats sont à la fois fraternels et contradictoires, ils touchent au statut des pratiques juives et à la nécessité de leur observance au sein de la communauté fondée par Jésus. Vous l'avez remarqué, il ne s'agit pas d'abord de considérer des questions de ritualité ou de formalisme, mais bien plutôt de décider ce qui, dans l'avenir, va permettre à l'enseignement du Seigneur d'être accueilli par tous et de se déployer, au-delà des frontières et des cultures. Les débats sont vifs, rudes, tant l'enracinement d'une grande partie de l'assemblée dans le judaïsme est fort.

Dans cette assemblée, qu'on a coutume de qualifier de « premier concile » ou de « concile de Jérusalem », l'exposé des points de vue est nécessaire, l'affrontement des personnalités est inévitable et cependant, la solution n'est pas trouvée dans un compromis accommodant qui ne pourrait satisfaire personne. De telles manières ne sont pas celles de Jésus et n'apparaissent pas au sein de la communauté de ses disciples.

Écoutons attentivement ce que révèle l'Écriture dans le livre des actes des Apôtres. Elle désigne la source de la décision finale, acceptée par tous : « *l'Esprit Saint et nous-mêmes avons décidé* ». Autrement dit, la solution à laquelle est parvenue la première communauté est certes le fruit d'un débat, d'une concertation mais elle se forge dans la prière et dans l'écoute docile de l'Esprit Saint.

Partagés entre le double devoir de demeurer fidèles à la parole divine, au témoignage du premier testament, et à ses observances mais aussi à l'injonction du ressuscité ordonnant de proclamer l'Évangile à toutes les nations, les disciples comprennent désormais que le respect de la mission confiée devient la norme ultime de tout choix pastoral. L'une des dernières paroles du ressuscité dans l'Évangile selon Saint Marc les presse : « allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création. ». L'obéissance des apôtres a donc raison de toutes leurs peurs et de tous leurs conservatismes. Ils sont prêts à ouvrir aux païens « *les portes de la foi* ».

Cet enracinement dans l'essentiel rend les cœurs disponibles à l'imprévu de Dieu et dociles aux suggestions de la Providence. Comme l'enseignait très récemment le pape François, tel est l'unique chemin qui permet l'accueil des surprises bouleversantes que suscite l'Esprit Saint.

Ce passage du livre des Actes des Apôtres fait allusion aux débats qui ont agité nos pères dans la foi. Mais il évoque aussi les réflexions dans lesquelles nous sommes engagés. Comment parler avec reconnaissance et fierté de l'institution dans laquelle nous sommes engagés tout en ouvrant les portes au monde nouveau ? Chacun d'entre vous connaît la réalité des établissements dans lesquels il est engagé. Vous mesurez les enjeux et les défis humains, éducatifs, catéchétiques et missionnaires qui sont ceux de notre temps. Dès aujourd'hui, votre inventivité et votre réalisme permettent de trouver des solutions et d'entrevoir des perspectives.

Vous souhaitez que votre regard porte au loin. Vous savez qu'il n'est jamais bon d'être contraint par les événements, même si tout adulte a conscience que l'avenir n'est jamais totalement maîtrisé. Ainsi, vous

désirez, dans l'esprit de la convention de l'Enseignement Catholique de Vendée « Horizon 2030 » ne pas être contraints par le déterminisme, ni être ballotés par le flot des événements.

A la manière de la première assemblée de Jérusalem vous considérez la mission qui vous a été confiée. Elle détermine les choix que vous posez, les perspectives que vous esquissez et le chemin que vous voulez tracer ensemble. Avancez, appuyés sur une prospective solide, dans le réalisme et la confiance. Mais, gardez la liberté que nous inspire l'Évangile, une liberté qui ne craint jamais de marcher à contre courant lorsque le bien l'exige. Ne cédez jamais à l'illusion des larges chemins, sans avoir vérifié leur pertinence à la lumière du cœur de votre mission.

Dans cette perspective, tout en étant attentif à l'ensemble des riches orientations que vous avez définies, je porte particulièrement mon regard sur celle qui invite à « *faire vivre notre liberté éducative et pédagogique* ». Ne craignez pas de dépasser vos hésitations pour utiliser les libertés qui sont vôtres.

Enfin, souvenez-vous que le cœur et la source de toute vie chrétienne authentique se trouvent dans la rencontre du Dieu vivant. Au lendemain de celle-ci, l'oubli de Dieu devient impossible. En ce sens, l'éducation à l'intériorité demeure toujours le cœur et la priorité de l'acte pédagogique, catéchétique et missionnaire.

Dans deux semaines, le 15 mai, au jour de la fête de la Pentecôte, de nombreux adultes de notre diocèse recevront le sacrement de la confirmation lors d'une grande célébration diocésaine qui se déroulera à Saint Laurent sur Sèvre. Dans la mémoire du don qui nous a été fait, ouvrons nos cœurs au souffle de l'Esprit, Il « *nous enseignera tout* » et ouvrira nos cœurs à l'imprévu de Dieu.